



BENOÎT MENUT

NÉ EN 1977

Ψ Ψ Ψ Les Iles.

Maya Villanueva (soprano),

Emmanuelle Bertrand

(violoncelle), Ensemble Syntonia.

HM. Ø 2019. TT : 1 h 11'.

TECHNIQUE : 4,5/5



A eux seuls, les seize *Quanta*, brèves mélodies balisant cet album, épuisent presque toutes les combinaisons possibles de la petite équipe embarquée vers cet archipel musical. Autant que la plénitude vocale propice à laisser s'épanouir a cappella l'écriture généreuse de Benoît Menut, on appréciera la facilité avec laquelle la soprano se glisse dans les différentes configurations. Patente au début du cycle, l'influence de Ravel s'estompe au profit de saveurs modales orientalisantes, de consonances affirmées ou de percées pointillistes quasi atonales. Un piano bondissant ou plus introverti, un violon qui conserve sa densité jusque dans le jeu *alla chitarra*, une soprano qui n'hésite pas à alléger le timbre : tous relaient l'apparente spontanéité avec laquelle le compositeur aborde la poésie de Dominique Lambert.

Celle d'Aimé Césaire nourrit deux courtes mélodies dont l'une (*Qui donc, qui donc...*) évoque, par le truchement d'une soprano munie de castagnettes et d'un violoncelle se faisant guitare et tambour, l'hispanisme de Ravel. Un violoncelle auquel le reste du programme fait d'ailleurs la part belle. Emmanuelle Bertrand concilie dans le diptyque *Iroise* douceur méditative, influx rythmique et lyrisme opulent, avant de voguer vers une ambiance caribéenne stylisée en compagnie de Patrick Langot. Ce dernier, avec le violon de Stéphanie Moraly, laisse affleurer dans le *Duo Les Iles* le sous-sol granitique sur lequel croît la musique du compositeur breton.

Pierre Rigaudière